

- FICHE BONNE PRATIQUE -



## **VALORISATION DES PRODUITS ET SOUS-PRODUITS DU PALMIER DATTIER : UN SAVOIR-FAIRE DES FEMMES DE TIDJIKJA QUI SE PERD**

La Wilaya du Tagant, située au cœur de la Mauritanie, est l'une des principales zones oasiennes du pays. Dans la culture oasienne, la production dattière et la valorisation des sous-produits du palmier dattier jouent un rôle important dans l'amélioration du niveau de vie des oasiens.

Le palmier dattier, symbole emblématique des oasis, était présent à hauteur de 50 220 pieds dans l'oasis de Tidjikja en 2012 selon le recensement du Programme de Développement Durable des Oasis (PDDO).

La production dattière y atteignait 1100 tonnes par an.

Depuis lors, avec les effets néfastes de la sécheresse qui ne cessent de s'intensifier, le nombre de pieds a considérablement baissé.

Toutefois, un savoir-faire ancestral persiste, la valorisation des sous-produits du palmier dattier par les femmes oasiennes.

### **OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE**

La valorisation des sous-produits du palmier dattier contribue à la réduction de la pauvreté de la femme oasienne.

Malgré le contexte difficile, les femmes oasiennes ont su faire perdurer un savoir-faire utile dans la lutte contre la pauvreté.

### **PHASE 1 : L'ARTISANAT À PARTIR DES SOUS-PRODUITS DU PALMIER, UNE AFFAIRE DE FEMMES**

La valorisation des sous-produits du palmier dattier existe depuis la naissance des oasis.

Principalement un savoir-faire féminin du Tagant, il est transmis de mères en filles à travers les générations par l'apprentissage pratique.

Cet apprentissage se fait sous la forme traditionnelle de solidarité dénommée twiza qui consiste en la mutualisation des forces de travail.

Lorsqu'une femme décide de confectionner une natte, elle fixe un jour appelé « jour de la twiza » et prépare la matière première. Elle va alors en informer les femmes possédant un savoir-faire en matière de confection, qui vont se rendre au domicile de cette dernière le jour de la twiza pour lui

confectionner sa natte en échange d'un bon repas.

La twiza permet ainsi aux femmes de gagner du temps, d'échanger les expériences et les compétences de chacune ce qui permet de confectionner des produits de qualité tout en formant les générations futures.

Elle permet également à toutes les femmes d'en bénéficier à tour de rôle.

Les produits artisanaux locaux se vendent à un prix bien supérieur aux produits importés.

Cependant, cette nouvelle concurrence a un impact sur le marché local, qui se réduit à des marchés occasionnels (fête des femmes, fête de la Guetna, période touristique).





## PHASE 3 : L'APPORT DE LA TRANSFORMATION DES SOUS-PRODUITS DU PALMIER DATTIER À LA FEMME OASIENNE

L'artisanat et la valorisation des sous-produits du palmier restent toujours une source de revenus pour la femme oasienne qui peut ainsi subvenir en partie ou en totalité aux besoins de son foyer, en particulier les femmes chef de ménage.

Cette activité génératrice de revenus permet aux femmes de rester dans l'oasis qui les a vues naître, et donc de limiter l'exode rural féminin.

De plus, le savoir-faire traditionnel est toujours transmis par ces gardiennes de la culture oasienne même si dans une moindre mesure.

Cette source de revenu permet à la femme oasienne d'être indépendante financièrement et de gérer son activité elle-même.

Grâce à cette activité et à cette indépendance acquise, les femmes oasiennes échappent ainsi à la tutelle du mari car elles sont impliquées dans toutes les étapes de l'activité, de l'acquisition des matières premières à leur commercialisation.

Dans les rues de Tidjikja, quelques boutiques tenues par des femmes sont exclusivement consacrées à la vente de produits artisanaux.

## LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'EXPÉRIENCE

La disparition d'une grande partie de l'oasis de Tidjikja à cause de la sécheresse persistante, engendre des difficultés pour se fournir en matière première. Le palmier dattier est en train de disparaître peu à peu.

L'apparition d'autres activités commerciales en parallèle de l'artisanat pousse les femmes à changer de secteur d'activité d'où la perte de la main d'œuvre spécialisée et du savoir-faire traditionnel.

Autrefois, en période d'abondance, la matière première pour confectionner ces produits était gratuite et abondante. De nos jours, à cause de sa raréfaction, sa gratuité s'est perdue. Les femmes sont obligées d'acheter au chakatt (nettoyeur de la parcelle) la matière première à des prix plus ou moins dérisoires.

Enfin, la concurrence chinoise à bas prix, proposant des produits de piètre qualité avec des prix défiant toute concurrence a un impact sur la demande de l'artisanat local et donc sur sa production.

L'usage de la twiza est de plus en rare, engendrant une raréfaction de la production d'artisanat à base des sous-produits du palmier dattier. Le savoir-faire se perd et est de moins en moins transmis.

**Pour garantir la pérennité de cette activité, il faut créer de nouvelles opportunités de commercialisation.**

**Le développement du tourisme dans la région pourrait en être une, la labellisation des produits une autre.**

**Enfin la mise en valeur de cet artisanat à travers des expositions, des musées pourrait le rendre plus populaire et développer ainsi les échanges et l'accessibilité à ces produits.**

**Malgré toutes les difficultés relatives à cette activité, la valorisation des sous-produits du palmier dattier reste un moyen de subsistance pour certaines familles oasiennes.**

### Contact

Abdallah Sidi Lamine  
+222 46 50 61 14,  
inspecteur régional  
d'élevage

 Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture

 الوكالة الوطنية للتنمية مناطق الواحات و شجر الأركان  
**ANDZOA**  
Agence Nationale pour le Développement  
des Zones Oasiennes et de l'Arganier

 gef



 Raddo  
RESEAUX OASIENS  
DE DEVELOPPEMENT DURABLE DES HAUS



Rédaction : Sidi Ahmed Cheine  
(Tenmiya) et Manon Maunoir  
(CARI)

Coordination : Jean-Baptiste  
Cheneval (CARI)

Mise en page : Géraldine  
Allemand et Estelle De Marco  
(CARI)

Production et copyright  
CARI 2018

